

253. GETHSEMANE
(Mt. 26:36-46 ; Mc. 14:32-42 ; Lc. 22:40-46)

Cette scène est l'un des sommets de la révélation contenue dans les Evangiles. Elle révèle la nature et la profondeur de la **dynamique** qui animait toute **prière** et **action** du Fils de Dieu (et donc de la dynamique qui doit animer l'âme d'un enfant de Dieu croissant en maturité). Cette dynamique est l'attachement à la volonté de Dieu, attachement tel qui va se traduire par une marche tête haute vers la croix. Un croyant saura désormais comment plaire à Dieu comme Jésus plaisait à Dieu (Mt. 3:17) !

Il peut sembler étrange que **Jean ne rapporte pas** dans son Evangile cet épisode si impressionnant de la vie de Jésus. Mais, peu de temps après son arrivée à Jérusalem quelques jours auparavant, Jésus a prononcé des paroles, confirmées par une Voix céleste, qui contenaient déjà la **pensée centrale** de la prière de Gethsémané. Or Jean est le seul à avoir rapporté cet épisode, en Jn. 12, avec en particulier le v.27.

Jn. 12:27-32 “(27) *Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.* (28) **Père, glorifie ton Nom !** Et une **Voix vint du ciel** : *Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.* (29) *La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.* (30) *Jésus dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous.* (31) *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.* (32) *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.*”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
36. Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané,	32. Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané,		
et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier.	et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai.	40. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit :	
37. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée,	33. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver		
et il commença à éprouver de la tristesse	de la frayeur et des angoisses.		
et des angoisses.	34. Il leur dit :		
38. Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.	Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez.		
		Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.	

• **Mt. 26:36, Mc. 14:32, Lc. 22:40a** “**Là-dessus, ... ensuite ... Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané ... lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, ... il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier.**” :

L'endroit où se rend Jésus en compagnie des onze disciples est décrit ailleurs comme un “**jardin**” (Jn. 18:1).

Ici, il est appelé : “**Gethsémané**” (= “*lieu du pressoir à huile*”). Ce nom suggère qu'il s'agissait d'une oliveraie (ou d'une ancienne oliveraie). Sa localisation actuelle au pied de la Montagne des Oliviers, fixée au temps de l'empereur Constantin, n'est pas assurée.

La décision que Jésus va prendre en ce lieu sous les meules de l'angoisse va permettre l'effusion de l'**Huile-Esprit** sur les citoyens de la Jérusalem céleste.

Les disciples sont invités à “**s'asseoir là**” : c'est là qu'ils vont apprendre le secret de la marche du Fils de Dieu.

• **Mt. 26:37a, Mc. 14:33a** “**Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée ... Jacques et Jean, ...**” :

Jésus “**prend avec lui**” les **trois hommes** qu'il avait déjà choisis pour l'accompagner sur la montagne de la transfiguration, et chez le chef de la synagogue dont la fille venait de mourir :

Mt. 17:1 “Six jours après, Jésus prit avec lui **Pierre, Jacques, et Jean**, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne.”

Lc. 8:51 “Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à **Pierre, à Jean et à Jacques**, et au père et à la mère de l'enfant.”

“**Jean**” et “**Pierre**” étaient des disciples de la toute première heure, appelés après la déclaration de Jean-Baptiste désignant Jésus comme “*l'Agneau qui ôte le péché du monde*” et “*celui qui baptise de l'Esprit*”.

A ces deux hommes, Jésus a adjoint “**Jacques**”, le frère de Jean. Ces hommes étaient tous originaires de **Galilée** où ils étaient déjà **compagnons de pêche**.

- Nous ne savons pas pourquoi **André**, frère de Pierre, et bien qu'apôtre à part entière, de même que Philippe, lui aussi un disciple de la première heure, n'ont pas été pareillement mobilisés.

- Ces choix sont sans doute en relation avec la nature des **missions** et les **responsabilités** particulières que Dieu allait demander à ces hommes d'assumer.

C'est sur les indications de l'Esprit, et non par convenance personnelle, que Jésus a fait ces choix.

Un “**caillou**” insignifiant (Pierre), un “**usurpateur**” (c'est le sens du nom de Jacques) profiteront du “**don de Dieu**” (c'est le sens du nom de Jean). Pierre, Jacques et Jean seront les colonnes de l'Église !

Même parmi les apôtres l'Esprit a établi des distinctions. Le Fils de Dieu a fait **l'honneur** à trois hommes d'être **plus témoins que d'autres des secrets de son âme**, plus précisément de son amour pour le Père. Jésus sait pourtant que ces trois privilégiés vont déserter dans quelques minutes !

• **Mt. 26:37b, Mc. 14:33b** “... et il commença à éprouver de la tristesse ... de la frayeur ... et des angoisses.” :

a) Il y a **progression** dans la gravité des souffrances ressenties par Jésus dans son **âme**.

Le mot composé grec traduit “**tristesse**”, signifie un abattement **extrême** (préfixe “*mega*”) : la Septante emploie ce mot dans la traduction en grec du Ps. 42:6,11 (“*mon âme est abattue*”) et du Ps. 43:5.

Le mot grec traduit “**angoisses**”, indique une **détresse** intérieure, une anxiété oppressante.

Le mot grec (préfixe “*ex*”) traduit “**frayeur**”, indique une **épouvante** intense.

b) Il est vrai qu'en cet instant Jésus mène un combat avec sa seule nature humaine.

Il a été rendu semblable à tous les hommes (Héb. 2:17), et **il a été tenté comme tous en toutes choses** (Héb. 4:15), mais, à la différence des autres hommes, il a été vainqueur et a rendu gloire à la Vérité.

Mais, s'il est Homme, son ennemi n'est pas uniquement humain. Les mots utilisés pour décrire ici l'état d'âme de Jésus décrivent **un état** qui semble différent de celui que connaît l'homme naturel à l'approche de grandes souffrances.

- Il n'est **pas concevable** que Jésus ait eu **peur de mourir**, alors qu'il savait qu'il allait ressusciter, et alors que des saints de l'AT avaient affronté la mort sans crainte. Il savait mieux que quiconque ce que signifiait la mort, mais il n'en a **jamais eu peur**, même s'il la haïssait. Jésus s'est certes comporté comme un homme, mais jamais comme un homme pécheur et incrédule.

- S'il ne craignait pas de mourir, Jésus pouvait **craindre les souffrances** abominables de la crucifixion. Jésus **savait**, comme tous les Juifs sous occupation romaine, ce que signifiait être crucifié. Jésus n'était pas un inconscient, et il avait eu **le temps de méditer** sur ce qui l'attendait, or il n'est fait mention de telles angoisses chez Jésus que durant les derniers jours de son ministère (cf. Jn. 12:27 cité plus haut). On ne peut donc pas dire que ces angoisses viennent d'une conscience soudaine et plus aiguë que d'habitude des moments atroces qu'il va traverser.

- Ces angoisses ne peuvent pas non plus être considérées comme résultant de l'abandon de Jésus par Dieu, car **Jésus n'a jamais été abandonné** par Dieu durant ces épreuves, malgré son cri sur la croix : “*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?*” (Mt. 27:46) (cf. sur ce point l'étude n° 250, commentaire de Jn. 16:32b).

- Jésus est donc non seulement sous l'impact des angoisses naturelles chez un homme face à de telles perspectives, mais il est surtout la **cible d'une attaque violente de Satan** qui veut inoculer la peur en Jésus dans le but de **l'éloigner de la volonté du Père**. Satan attaque l'âme de Jésus avant de s'en pendre à son corps. Contrairement à ce qui se passe chez l'homme naturel, l'angoisse, l'épouvante ne viennent pas ici de l'âme de Jésus, mais d'une attaque venue de l'extérieur contre son âme. Lors de la **tempête** sur la mer de Galilée, Jésus n'avait pas eu peur, contrairement aux disciples.

- Les frémissements de Jésus à l'approche de la tombe de Lazare (Jn. 11:33,38) étaient des signes avant-coureurs de l'affrontement qui oppose Jésus à l'esprit de la Mort et qui atteint son **paroxysme** en ce dernier jour. Mais Jésus sait qu'il va rencontrer et vaincre.

- Lors de la **tentation** dans le désert, Satan avait déjà essayé de vaincre Jésus par la **séduction**, avec toujours le même objectif : **pousser Jésus à donner la priorité à sa propre volonté** sur celle du Père.
- C'est un **combat entre la Vie et la Mort**. Seule la mort de Jésus a une valeur rédemptrice. Ses souffrances physiques n'ont été ajoutées par Satan que pour le détourner de la mort. Ce qui, dans les meurtrissures de Jésus, sauve et guérit, ce n'est pas la douleur de la blessure, mais la perte du sang.
- C'est en prévision de ces attaques plus ou moins subtiles ou brutales, que Jésus **exhorte** si fortement tous les disciples de tous les temps à **prier**.

d) Dieu permet que Jésus soit, dès cet instant, ainsi **mis à l'épreuve**, car cela fait partie de son plan pour sauver les hommes, et cela lui permet de glorifier Jésus. Avec des enjeux moins universels, et de manière différente, Job a enduré des épreuves sans jamais renier l'Eternel : il a ainsi donné gloire à Dieu et Dieu l'a honoré en retour.

Job 6:4 “*Car les flèches du Tout Puissant m'ont percé, et mon âme en suce le venin ; les terreurs de Dieu (en fait, les terreurs permises par Dieu) se rangent en bataille contre moi.*”

Jésus sait que chacune de ses **paroles**, chacun de ses **gestes**, sont examinés et soupesés à la **balance** spirituelle par tous les anges ... et par tous les démons.

• **Mt. 26:38a** “*Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, ...*” :

a) Ce verset répond à la question : **comment** les trois disciples ont-ils su que Jésus éprouvait les sentiments décrits au verset précédent ? La réponse est que Jésus, le **Maître**, n'a pas craint d'ouvrir son âme devant des **disciples**.

- La déclaration : “*mon âme est triste jusqu'à la mort*” résume sans doute plusieurs propos où Jésus a en cet instant exposé son angoisse.
- L'expression “*triste jusqu'à la mort*” n'est pas une figure de style, mais reflète la profondeur de la douleur qui accable Jésus (comme en Jn. 12:27 précité).
- Il était plus facile pour Jésus de partager ses sentiments avec seulement trois disciples.
- L'exposé sans fard de sa souffrance justifie selon Jésus qu'il demande à ces trois hommes de veiller tandis qu'il va s'isoler devant la face du Père.
- Les disciples ont ressenti que ce n'était que le “*commencement*” (verset précédent) de douleurs intenses qui se poursuivraient presque jusqu'au moment de l'arrestation.

• **Mt. 26:38a, Lc. 22:40b** “*... et veillez avec moi ; ... priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.*” :

a) Ici, “*veiller*”, ce n'est pas seulement garder les yeux ouverts : c'est considérer l'invisible, c'est “*prier*”.

Jésus ne demande pas aux trois disciples de prier **pour lui**, mais de prier “*avec lui*”. Le texte de Luc est clair : c'est **pour eux-mêmes** qu'ils doivent prier, pour éviter de “*tomber*”.

Jésus n'a pas besoin d'être encouragé et soutenu par leur présence, mais, en veillant “*avec Jésus*”, c'est eux-mêmes qui vont être encouragés par son exemple. Plus tard, c'est eux qui deviendront des exemples.

b) Jésus veut que ses disciples apprennent, par son exemple, **ce qu'est la prière d'un fils de Dieu**, en particulier en ces instants de **mise à l'épreuve**. Toute leur vie sera en effet une mise à l'épreuve, et leur vie sera une vie de veille et de prière.

- Jésus sait que toute la puissance des ténèbres va s'abattre sur le groupe, en commençant par le Berger. C'est l'heure du test, de la tentation, l'heure où la dépendance et la soumission de chacun à la volonté du Père va être mise à l'épreuve.
- Jésus sait qu'il n'existe qu'une **arme** : non pas les deux épées proposées par les disciples quelques minutes auparavant, mais la **prière** qui **n'a d'autre but que de fortifier la soumission d'amour à la volonté divine**. C'est la prière d'une âme qui a l'habitude de voir l'invisible.
- Toutes les requêtes spécifiques des croyants ont pour toile de fond cette prière fondamentale.
- Si cette prière était nécessaire pour le Maître, et si elle était sa respiration permanente, il doit en aller de même pour les disciples.

c) Mais ce que le Maître est capable de faire, les disciples, bien que triés sur le volet, n'en seront **pas encore capables** ce soir-là, et c'est la **volonté de leur chair** qui va avoir le dessus. Jésus voulait que les disciples découvrent aussi cela, eux qui avaient promis de le suivre jusqu'à la mort.

Eph. 6:12,18 “*(12) Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. ... (18) Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.*”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
<p>39. Puis, ayant fait quelques pas en avant,</p> <p>il se jeta sur sa face,</p> <p>et pria ainsi : Mon Père,</p> <p>s'il est possible,</p> <p>que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.</p>	<p>35. Puis, ayant fait quelques pas en avant,</p> <p>il se jeta contre terre,</p> <p>et pria que,</p> <p>s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.</p> <p>36. Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe !</p> <p>Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.</p>	<p>41. Puis</p> <p>il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre,</p> <p>et, s'étant mis à genoux, il pria, 42. disant : Père, si tu voulais</p> <p>éloigner de moi cette coupe !</p> <p>Toutefois,</p> <p>que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.</p> <p>43. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier.</p> <p>44. Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.</p>	

• Mt. 26:39a, Lc. 22:41 **“Puis, ayant fait quelques pas en avant ... il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre ... il se jeta sur sa face, ... contre terre ... et, s'étant mis à genoux, ... pria ainsi : ...”** :

a) La **distance** (“un jet de pierre”) est assez grande pour éviter que les disciples gardent le souvenir inutile d'expressions du visage dont raffoleraient certains peintres ou certains psychologues, mais assez courte pour que les trois disciples puissent percevoir l'essentiel des **paroles** de Jésus et sa **posture** générale.

b) Ces postures de Jésus ne sont pas celles d'un rituel symbolique, mais expriment les élans tumultueux d'un homme aimant parfaitement Dieu. La tempête de l'âme lance ses vagues jusque dans le corps.

Il n'y a place ici pour aucune tricherie, aucun théâtre, mais il y a seulement un cœur qui se montre à nu.

Héb. 5:7-10 “(7) C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de **grands cris** et avec **larmes des prières** et des **supplications** à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été **exaucé à cause de sa piété**, (8) a appris, bien qu'il fût Fils, **l'obéissance par les choses qu'il a souffertes**, (9) et qui, après avoir été élevé à la **perfection**, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent **l'auteur d'un salut éternel**, (10) Dieu l'ayant déclaré **Souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek**.”

c) En cet instant, il n'y a aucune intervention divine particulière : Jésus affronte sa mission de Rédempteur en tant qu'**Homme** semblable à ses frères (mais sans souillure adamique) et aimant la volonté du Père au-dessus de tout. La plénitude de la **divinité** qui est en lui (Col. 1:19) vient :

- de ce qu'il n'y a en lui **rien qui vienne des ténèbres**,
- de sa capacité à recevoir n'importe où et à n'importe quel moment le **conseil divin** dans une **communion** de pensée parfaite,
- de ce que tous les **attributs** qui sont en lui ont tous pour but de mettre en œuvre la Rédemption voulue par Dieu.

Cette plénitude est promise aux élus de Dieu (Eph. 3:19), mais pour des missions différentes.

d) Le combat que mène ici Jésus, il le mène à la place et pour des élus qu'il vient arracher à l'ennemi. Le Berger venu racheter des brebis, agit comme un **Homme-Agneau sans défaut**, et non comme un **lion**, ni comme un ange.

- Les hommes devaient être sauvés par un Homme **dépendant** entièrement de Dieu, comme Adam aurait dû ne dépendre que du conseil de Dieu.
- **Au commencement** de toutes choses, cet **Esprit**, inséparable du **Verbe** de Dieu qui exprimait la pensée de Dieu pour l'heure, a contribué à la **création** du monde (toutes choses ont été créées par lui, Col. 1:15-17). Quand la création a été achevée, et **après la chute**, ce Verbe-Esprit a eu pour mission de conduire les hommes vers la **Rédemption** et vers la **Glorification**.
- Lors de l'**Exode**, ce Verbe-Esprit était déjà l'Esprit de **Christ**. (1 Cor. 10:3).
- A **Bethléhem**, ce même Verbe-Esprit a *tabernaculé* “*en forme d'homme*” (et non en forme d'ange), car il avait pour mission de “*souffrir la mort pour les hommes*”.

e) Jésus a lui-même dit que c'était le Père qui faisait les miracles : il n'y avait aucun fluide particulier en lui ! Il n'a jamais prétendu guérir les malades lui-même ! Mais il pouvait mobiliser, car telle était la volonté du Père, les puissances de Dieu pour chasser un démon, ressusciter un mort, multiplier des pains, etc., conformément au mandat et au calendrier de Dieu.

• **Mt. 26:39b, Mc. 35:35-36a, Lc. 22:42a** “... *Mon Père, ... Père, si tu voulais ... s'il est possible, ... que cette coupe s'éloigne de moi ... il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, ...*” :

A la distance où ils se trouvent, les disciples n'ont recueilli que ces quelques paroles, mais elles donnent le ton général de la prière qui était plus un long cri, qu'un discours liturgique !

a) Pierre, Jacques et Jean, bien qu'éloignés à la distance “*d'un jet de pierre*”, **ont pu entendre** les principales paroles de Jésus : il a prié à haute voix (par contre, lorsque **Anne** a prié dans le sanctuaire pour avoir un enfant, elle “*parlait dans son cœur, et ne faisait que remuer les lèvres*”, et elle a été exaucée, 1 Sam. 1:13).

b) Ici, le sens du mot araméen “*Abba*” ne correspond pas à celui de “*papa*” dans la bouche d'un enfant, mais signifie pleinement “*père*”, comme dans la bouche d'un **fil adulte**.

Gen. 22:7-8 “(7) *Alors Isaac* (selon les traditions juives, il avait bien plus de 20 ans), *parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? (8) Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.*”

c) Par les termes de sa prière, Jésus laisse entendre qu'il y a **des parties de la sagesse divine qui lui échappent** : il était peut-être possible qu'une autre solution existât dans l'infinité divine, tout en étant **conforme** aux **Ecritures** et aux **prophéties** reçues personnellement. C'est à cause de cette même **limitation** que Jésus ignorait la date de son retour, alors que le Père la connaît depuis toujours, et qu'il ignorait qui serait assis à la droite et à la gauche du Père.

C'est quand on sait que “*toutes choses sont possibles à Dieu*” qu'on peut lui demander : “*Ne serait-il pas possible que ...*”

Cette prière est une supplication.

d) La “*coupe*” désigne tout ce qui va se passer durant “*l'heure*” (Jn. 12:27), la **période** qui va débiter avec l'arrestation de Jésus jusqu'à sa mort.

Son **contenu** est ici amer, et fait de souffrances dans tous les compartiments de son être, et elle ne sera pas vidée avant la mort qui est le salaire (la conséquence inévitable) du péché.

Jn. 12:27 (cité en préambule) “*Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.*”

• **Mt. 26:39c, Mc. 35:36b, Lc. 22:42b** “... *toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ... que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.*” :

a) Jésus a posé au Père une question fondamentale que se posent aussi les croyants de tous les temps et de toutes les Alliances :

- **Les hommes** se demandent si un Dieu Tout-puissant, Tout amour et Tout sage ne pouvait pas trouver, avant même que le monde fût, **un autre plan** que celui faisant intervenir la chute en Eden et les souffrances qui en résultent pour l'humanité depuis des millénaires.

- **Jésus** se demande si un Père Tout puissant, Tout amour et Tout sage n'a pas **une meilleure solution** pour sauver l'humanité que de l'envoyer vers l'horreur de Golgotha.

Il est remarquable que, sur ce point, Dieu n'a rendu de compte sur terre ni aux hommes ni même à son Fils. Il est tout aussi remarquable que Jésus, comme tous les saints avant lui, ont persévéré dans leur confiance totale au Père. Le plan choisi par Dieu était **nécessairement le meilleur**.

Mais c'est aussi sur ce point que Satan a fait tomber Eve, en lui suggérant qu'il y avait une meilleure route que celle imposée par Dieu. Et Satan utilise toujours cette même bannière de la révolte, faisant ainsi des hommes des “*filis de la rébellion*” (Eph. 2:2).

b) Ces quelques mots de Jésus, entendus et retenus par les disciples, et qui concluent la prière du Fils de l'homme, sont le **sommet de la prière** de Gethsémané. Toute l'histoire passée de l'humanité décrite dans la Bible convergeait vers cet instant. Et toute l'histoire future des hommes dépendait de ces quelques paroles.

- La **crucifixion commence** en cet instant.

- En cet instant le **lien de la malédiction causée par la semence de rébellion déposée en Adam et Eve est dénoué**.

- **Toute la vie de Jésus** a tendu vers cet instant. La Croix n'en sera que la **conséquence**. C'est pourquoi les Evangiles sont très sobres sur les horreurs de Golgotha : les Evangiles ne font pas du racolage en s'appuyant avec complaisance sur les exploits de Satan à la Croix, pas plus que sur l'imagerie païenne des tortures de l'enfer.

- En cet instant, **Satan est vaincu** comme il l'avait été lors de la tentation dans le désert.

- L'important pour les croyants n'est pas de savoir **comment** s'est passée la crucifixion, mais **d'avoir en soi les pensées qui ont permis à Jésus d'accepter à Gethsémané d'aller vers la Croix**.

Cela s'est passé en pleine nuit, dans un lieu désert, en présence de trois témoins à moitié endormis ... et sous le regard de myriades de créatures célestes.

c) L'esprit qui anime Jésus est celui qui présidait déjà à la **prière dite modèle** :

Mt. 6:9-10 “(9) *Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton Nom soit sanctifié* (à commencer en nous-mêmes) ; (10) *que ton règne vienne* (à commencer en nous-mêmes) ; **que ta volonté** (et non pas la nôtre) **soit faite sur la terre comme au ciel.**”

Jn. 6:38 “... *car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.*”

Rom. 15:3 “*Car Christ ne s'est point complu en lui-même ...*”

Apprendre peu à peu à mettre en pratique cette **subordination à la volonté de Dieu**, c'est ce que Jésus appelle “*porter sa croix*”, et cette acceptation confiante et assumée (et non pas fataliste et seulement subie) est la caractéristique d'un disciple.

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

Col. 3:1-4 “(1) *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'En-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.* (2) *Affectionnez-vous aux choses d'En-haut, et non à celles qui sont sur la terre.* (3) *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.* (4) *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*”

Mt. 10:37-39 “(37) *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;* (38) **celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.** (39) *Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.*”

Phil. 2:5-8 “(5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ,* (6) *lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,* (7) *mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme,* (8) *il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*”

Celui qui a exhorté les disciples à porter chaque jour leur croix a donné l'exemple durant toute sa vie.

• **Lc. 22:43** “**Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier.**” :

a) Le Feu du ciel descend toujours sur l'autel où s'offre une victime agréable à Dieu.

Au **début du ministère** de Jésus, après sa victoire lors de la mise à l'épreuve dans le désert, **des anges** étaient venus soutenir Jésus (Mt. 4:11).

De même, à la **fin de son ministère**, après cette première victoire (v.42) de son âme à Gethsémané (mais le combat de la prière n'est pas terminé, cf. le verset suivant), un “**ange**” intervient ici pour le “**fortifier**”.

Cette similitude confirme que les angoisses et les frayeurs qui accablaient ici Jésus, résultent d'une attaque **diabolique**.

Mt. 4:11 “Alors le diable le laissa. Et voici, **des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.**”

b) Si les disciples ont vu de loin cette intervention angélique, peut-être sous la forme d'une Lumière (Ps. 104:4) en pleine nuit, elle a dû leur rappeler la scène de la Transfiguration à laquelle eux seuls avaient également assisté. Mais il n'est pas dit comment ils ont connu l'objet de cette visite : les disciples ont peut-être appris de la bouche de Jésus, après sa résurrection, que l'ange était venu “**le fortifier**”.

Le secours n'est pas venu d'un **pouvoir intérieur** appartenant à la nature de Jésus, ce qui serait faire de lui un surhomme, mais le secours s'est présenté, comme pour tout autre homme, sous la forme d'une puissance (un ange) **venue de l'extérieur, venue du Trône**. Jésus a eu besoin de cette aide, et il l'avait sans doute demandée.

c) Il n'est pas précisé **comment** l'ange a fortifié Jésus : par sa seule **présence** témoignant de la sollicitude divine, ou par un **attouchement**, ou par des **paroles** ointes et des conseils. Ce qui importe, c'est que cette intervention prouve que Jésus avait **besoin d'être “fortifié”** mentalement, et peut-être physiquement, après la tempête intérieure qu'il venait d'affronter.

Mais il avait aussi besoin d'être “**fortifié**” pour supporter les épreuves à venir comme il les supportera de fait, en particulier en gardant sa **lucidité** jusqu'au dernier soupir, jusqu'à la fin du test.

d) Jésus, comme tout homme, a trouvé son soutien dans les Ecritures qu'il avait si souvent méditées depuis son enfance, et dans les révélations que lui, ses parents et Jean-Baptiste, avaient reçues. Il est probable que la prière de Jésus était inspirée par l'Esprit qui avait présidé à l'écriture des **Psaumes**.

C'est parce qu'il s'était toujours appuyé sur ces aides, qu'il a pu être aidé par l'ange.

• **Lc. 22:44** “**Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.**” :

a) Le **combat** que livre ici Jésus est un **affrontement spirituel**.

Selon le récit de Luc, c'est au moment où Jésus vient de s'abandonner une première fois à la volonté du Père que l'intensité du combat semble soudainement augmenter. Il semble même que l'ange est envoyé au moment où “**le roi des épouvantements**” (Job. 18:14) redouble d'efforts.

- Lors de la tentation dans le désert, **Satan a profité** de ce que Jésus avait faim pour l'attaquer sur une question de nourriture.
- Ici, **Satan profite** de ce que Jésus est fragilisé à la pensée de ce qu'il va devoir subir, pour essayer de le submerger par l'épouvante.
- Satan n'a **aucune pitié** pour la faiblesse, mais au contraire il en profite, et il aime écraser tout lumignon qui fume encore.

Jésus n'est pas en train de subir, en tant que victime expiatoire, la colère de Dieu, puisque Dieu vient de lui envoyer un ange. Il n'a pas à endurer les angoisses des perdus car, s'il porte les péchés du monde, il sait qu'il est un Agneau sans défaut. Jésus ne va d'ailleurs pas refuser la Croix, mais il veut être débarrassé des angoisses qui veulent l'empêcher d'y parvenir ! Et il sera exaucé. Les soldats captureront un homme serein.

La seule sentence conforme à la Loi, et qui devrait légalement l'atteindre, est la mort. Ce que Jésus endure, ce sont les **premières tortures** que lui inflige **un ennemi invisible** pour le détourner de sa mission. Bientôt ce sont des **ennemis de chair et d'os** qui prendront le relais.

Lc. 22:53 “**J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.**”

Job a lui aussi été frappé d'abord dans son **âme**, avant d'être frappé dans son **corps**.

b) Les esprits mauvais ont la possibilité de plonger les hommes dans des **terreurs affolantes**, dans des **désespoirs** insondables, dans des **dépressions** pouvant conduire au suicide, etc.

Il est impossible à l'homme naturel de concevoir la nature et l'horreur de la tempête de ténèbres qui ont tenté de submerger Jésus en ces instants. Le but était de couper Jésus de toute communion avec son Père.

Sa prière avait à l'inverse pour but de conserver cette communion.

c) Les disciples ont sans doute entendu de loin les **gémissements** de Jésus, et ils ont compris que Jésus “**priait plus ardemment**” sans pouvoir participer eux-mêmes à ce combat qui les dépassait.

Mais quand Jésus s'est levé et s'est approché d'eux (Lc. 22:45), ils se sont aperçus, à la lumière de la pleine lune (ou peut-être d'une torche), que le visage de Jésus était couvert de “**grumeaux de sang**” séché qui “**tombaient à terre**”.

d) Selon certains, “*l’agonie*” de Jésus est l’aboutissement d’un processus psychologique dévastateur : Jésus se serait trouvé durant les jours précédents dans une situation émotionnelle s’amplifiant pour aboutir à Gethsémani à une crise pathologique d’angoisse. Les critères cliniques à l’appui de cette thèse seraient les suivants : des signes psychologiques (tristesse, tension nerveuse, anxiété, Mt. 26:38, Mc. 14:34,36), des signes psychomoteurs (agitation, Mt. 26:39), des signes neurovégétatifs (la sueur abondante, Lc. 22:44). Les défenseurs de cette explication y voient la preuve que Jésus a pleinement assumé la nature humaine.

- Mais Jésus n’a jamais manifesté de dépression ou d’anxiété incontrôlée dans les jours précédents.
- De plus, le phénomène de la sueur mêlée de sang (hématidrose) n’a jamais été observé dans les innombrables cas de personnes ayant dû affronter des tortures similaires (et sans l’assistance d’un ange), et rien ne permet de dire que Jésus était plus fragile psycho-somatiquement que le reste de l’humanité !
- Enfin, il n’y a pas besoin de faire appel à la théorie d’un tel effondrement psychique pour démontrer que Jésus était pleinement homme !

e) Le phénomène des “*grumeaux de sang*” :

Dans son ouvrage : “*Passion de Jésus*” (Ed. Fayard, 1985), René Gilly cite l’explication donnée par le chirurgien P. Barbet (“*La passion de Jésus-Christ selon le chirurgien*” par Barbet P., Ed. Apostolat des Editions, 1965) :

- Le phénomène décrit ici se produirait sous “*l’effet d’une émotion profonde, une vaso-dilatation intense des capillaires sous-cutanés. Distendus à l’extrême, ils se rompent au contact des millions de glandes sudoripares dans toute la surface de la peau. La même vaso-dilatation provoque la sécrétion intense de ces glandes. Le sang se mélange à la sueur, et c’est ce mélange qui perle sur toute la surface du corps. Mais une fois arrivé à l’extérieur, le sang se coagule et les caillots ainsi formés sur la peau tombent à terre, entraînés par la sueur profuse.*”
- Toutefois, de tels symptômes, dans des circonstances similaires, semblent absents des annales médicales. L’explication de P. Barbet reste malgré tout une hypothèse crédible, et s’insère facilement dans le schéma d’une attaque diabolique.

Les apôtres n’avaient évidemment aucune explication scientifique à proposer, et ont dû être effrayés. Ces “*grumeaux*” étaient les **premières gouttes de Sang** et d’Eau dans la coupe de la Cène.

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
40. Et il vint vers les disciples, qu’il trouva endormis,	37. Et il vint vers les disciples, qu’il trouva endormis,	45. Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu’il trouva endormis de tristesse,	
et il dit à Pierre :	et il dit à Pierre :	46. et il leur dit : pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.	
Vous n’avez donc pas pu veiller une heure avec moi !	Simon, tu dors ! Tu n’as pas pu veiller une heure !		

• Lc. 22:45 “*Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu’il trouva endormis de tristesse ...*” :

Cette première phase de la prière de Jésus a semble-t-il duré plusieurs minutes.

La solennité des derniers discours de Jésus, ses derniers avertissements et sa prostration, avaient surpris et semé une inquiétude diffuse (une “*tristesse*”), d’autant plus troublante et pesante que les disciples n’avaient pas encore compris quelle était la nature exacte du danger.

Il est aussi possible que l’action des ténèbres contre Jésus ait eu un impact spirituel sur les disciples les plus proches.

Les émotions de la soirée avaient ainsi épuisé les énergies naturelles des disciples. Leur vigueur mentale, leur volonté en avaient été affectées.

L’heure tardive a fait le reste : ils s’étaient “*endormis*” (une partie de la prière de Jésus leur a donc échappé).

• **Lc. 22:46** “... et il leur dit : pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.” :

a) A chaque fois que Jésus pose la question : “pourquoi”, il ne s'agit jamais d'un reproche gratuit, mais il invite ses interlocuteurs à sonder leur propre faiblesse, et à voir où est la solution.

Ici, la solution à la faiblesse est le secours du **contact confiant** avec l'**Esprit divin invisible** : c'est le premier rôle de la **prière**.

Cet enseignement est d'une telle importance que c'est la seconde fois en quelques minutes que Jésus l'énonce pour affronter le même danger : la “**tentation**” :

Lc. 22:40 “**Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.**”

b) La “**tentation**” est toute **manœuvre du Malin dans l'être humain** pour pousser ce dernier à prononcer des paroles ou à agir de telle sorte que Dieu soit offensé directement ou indirectement. Cela permet alors à l'Accusateur de se prévaloir de la justice divine pour rompre la communion entre le croyant et Dieu.

Le Serpent veut pousser la **volonté humaine** à faire un **mauvais choix** et à mettre la volonté de Dieu en second rang.

c) Le rôle premier de la **prière** est de **ressourcer** le croyant, afin de redonner vie à ce qui a été expérimenté lors de la conversion : Dieu est vivant, Jésus est ressuscité, Dieu est proche et non éloigné, il voit tout, il entend tout (même s'il semble éloigné et muet), il veut ce qu'il y a de mieux pour l'homme, il est merveilleux et splendide.

La prière s'accompagne donc naturellement du renouvellement de la sanctification (1 Cor. 10:31, 15:58 1 Thes. 3:12, 5:19), laquelle est l'**acceptation satisfaite de la primauté absolue de la volonté divine**. C'est cette prière qui permet de **demeurer** en Christ et dans ses paroles (Jn. 15:7) malgré la tentation.

Eph. 5:20-21 “(20) *Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au Nom de notre Seigneur Jésus Christ, (21) vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*”

Ces traits de la prière expliquent pourquoi Satan fait tout pour empêcher les croyants de prier comme Jésus et les disciples priaient. Le Mensonge **remplace la prière** du cœur par des récitation pieuses dogmatiques et superficielles, il fait croire que les postures convenues, que la durée de cet exercice (le mot est révélateur !), que le choix de mots recherchés est important. La prière d'Anne, la future mère de Samuel était une offense aux bonnes manières !

d) A Gethsémané (et ailleurs), Jésus pria parce qu'il recherchait le **contact** avec l'Esprit invisible de Dieu. Ce contact conduit à démasquer la “**tentation**” **rampante** et **permanente** des ténèbres qui conduit finalement l'homme à accuser Dieu et autrui.

C'est cette prière que Paul exhorte les élus à pratiquer **en permanence** pour répondre aux activités **permanentes** de l'Adversaire.

Eph. 5:20 “*Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au Nom de notre Seigneur Jésus Christ ...*”

Eph. 6:19 “*Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.*”

Col. 4:2 “*Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces.*”

1 Thes. 5:17 “*Priez sans cesse. (18) Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ.*”

1 Tim. 2:8 “*Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées.*”

A l'appui de ces réflexions, les versets suivants peuvent aussi être cités :

Héb. 4:16 “*Approchons-nous donc avec assurance du Trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.*”

Héb. 10:19-22 “(19) *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du Sang de Jésus, une libre entrée dans le Sanctuaire (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une Eau pure.*”

Héb. 12:14 “(14) *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*”

1 P. 4:7 “*La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.*”

Col. 2:6 “*... abondez en actions de grâces.*”

Rom. 8:26-27 “(26) De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car **nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables** ; (27) et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.”

Rom. 12:12 “**Persévérez dans la prière.**”

Mt. 6:5-13 “(5) Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. (6) Mais **quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret** ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (7) En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. (8) Ne leur ressemblez pas ; car **votre Père sait de quoi vous avez besoin**, avant que vous le lui demandiez. (9) Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui est aux cieux ! **Que ton Nom soit sanctifié** ; (10) que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. (11) Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; (12) pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; (13) ne nous induis pas en **tentation** (ou : Garde-nous de la tentation), mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartient, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !”

• **Mt. 26:40, Mc. 35:37** “**Et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pas pu ... vous n'avez donc pas pu ... veiller une heure avec moi.**” :

Ici, Jésus souligne la présomption des disciples, Pierre et les autres (“vous”) qui s'imaginaient capables de mourir avec Jésus, alors qu'ils ne peuvent même pas vaincre le sommeil !

A nouveau Jésus s'adresse à Pierre en lui rappelant son nom d'homme déchu : “**Simon**”.

Lc. 22:31 “Le Seigneur dit : **Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.**”

Cette remarque de Jésus devrait pousser Pierre et les disciples à rechercher d'urgence le secours de Dieu : **leur sommeil prouve déjà** que la prophétie de Jésus annonçant leur désertion venait de Dieu !

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC	JEAN
41. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.	38. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.		
42. Il s'éloigna une seconde fois,	39. Il s'éloigna de nouveau,		
et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite.	et fit la même prière.		
43. Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis.	40. Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre.		
44. Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles.	41. Il revint pour la troisième fois,		
45. Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez !	et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez !		
Voici, l'heure est proche,	L'heure est venue,		

et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.	voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.		
46. Levez-vous ; allons, voici, celui qui me livre s'approche.	42. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.		

• **Mt. 26:41** *“Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.”* :

a) **“L'esprit”** désigne ici la fonction la plus profonde de l'âme par laquelle l'homme peut discerner entre la vérité confirmée et le mensonge. C'est ce que Paul appelle *“l'homme intérieur”* (Rom. 7:22).

Jésus utilise le mot **“chair”** dans le même sens que dans les épîtres de Paul : la **“chair”** désigne l'ensemble des attributs et des fonctions de l'homme **déchu**. Paul a souligné à quel point un homme bien intentionné est incapable de satisfaire aux exigences légitimes de Dieu, et donc combien il a besoin de redevenir dépendant sans condition de l'Esprit de Dieu

Rom. 7:18-21 *“(18) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. (19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. (21) Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. (22) Car je prends plaisir à la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres une autre loi (ici le mot “loi” désigne un principe actif, comme celui de la pesanteur), qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. (24) Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort (ou : de cette essence, de ce principe de mort) ?... (25) Grâce soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la Loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.”*

b) L'homme naturel n'a aucune idée de l'étendue de son incapacité spirituelle, et encore moins du danger encouru. A Gethsémané, Jésus a prié pour ne pas échouer dans sa mission.

1 P. 5:8-9 *“(8) Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. (9) Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.”*

Lc. 21:36 *“Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.”*

• **Mt. 26:42** *“Il s'éloigna une seconde fois, ... et fit la même prière ... et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite.”* :

a) Avant de retourner prier **“une seconde fois”**, Jésus a pu revenir vers les apôtres. Cela signifie que la phase de combat direct contre les ténèbres s'est achevée sur une victoire.

Les disciples vont pouvoir, étant momentanément éveillés, être à nouveau **témoins** de la suite de la prière de Jésus. La première phase de la prière de Gethsémané a été particulièrement tumultueuse et angoissée, avec de nombreuses **questions** :

Mt. 26:39, Mc. 35:35-36a, Lc. 22:42 *“... mon Père, ... si tu voulais ... que s'il est possible, ... cette coupe s'éloignât de lui ... il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles ... toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ... que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne”* :

Maintenant, même si la pensée dominante est la même (**“que ta volonté soit faite”**), la prière de Jésus semble **apaisée**, bien que tout aussi émouvante. Ces paroles sont comme une signature au bas d'un contrat : *“Puisqu'il n'est pas possible de faire autrement, ...”*

Mt. 6:10 *“Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.”*

b) Il y a dans la Bible des **“coupes”** de bénédiction, mais celle qui est tendue à Jésus est remplie de la **malédiction** qui frappe l'humanité depuis la chute en Eden, et du prix à payer. C'est cette **“coupe”** que Jésus accepte de vider en la buvant.

Il y a confirmation de la **communio**n d'Esprit parfaite unissant Jésus et le Père. C'est cette perfection que les Ecritures proposent comme objectif aux fils de Dieu :

Rom. 12:1-2 *“(1) Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. (2) Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.”*

Jésus est désormais à nouveau en pleine possession de ses moyens pour la fin de la bataille. Satan est déjà vaincu, même s'il persévère jusqu'au bout dans sa malignité, persuadé que personne ne peut aimer Dieu à ce point.

• **Mt. 26:43, Mc. 14:40** *“Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre.”* :

a) C'est le **second retour** de Jésus auprès de Pierre, Jacques et Jean.

Leur sommeil prouve que leur **communio**n avec leur Maître est **limitée** faute d'énergie : ils **ne participent pas à la même passion que lui** pour la volonté du Père.

La faiblesse de la nature humaine face aux exigences du corps, sont telles que, le soir de la transfiguration, il avait fallu une manifestation du surnaturel pour maintenir éveillés ces mêmes disciples !

Lc. 9:32 *“Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil ; mais, s'étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui.”*

b) La honte empêche les disciples de répondre : ils sont conscients qu'ils ont manqué d'amour pour Jésus, leur Maître. Ils n'imaginent pas qu'ils vont désertier encore plus dans quelques minutes.

• **Mt. 26:44** *“Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles.”* :

a) C'est la **troisième fois** que Jésus s'isole pour prier dans ce jardin.

Jésus a su prier trois fois. Les **disciples** n'ont pas pu le suivre trois fois.

Jésus aura prié trois fois et vaincu trois fois. **Pierre**, qui avait été présomptueux trois fois, va renier trois fois.

b) Jésus **ne demande même plus** aux disciples de veiller et prier *“avec lui”* (Mt. 26:38).

- Le temps de soutenir le Maître est passé. Il est désormais trop tard pour avoir l'honneur de remplir cette fonction.

- Il y a des occasions de servir qui ne se présentent qu'une seule fois dans l'histoire de l'humanité. Joseph d'Arimatee (Jn. 19:38), Nicodème (Jn. 19:39), plusieurs des femmes qui suivaient Jésus, ne manqueront pas le rendez-vous de l'histoire.

Les disciples ont évidemment encore besoin de prier **pour eux-mêmes**, puisque leur faiblesse vient d'être démontrée. Mais le sommeil va encore les dominer.

- La prière dont Jésus vient à l'instant de parler a donc pour but de maintenir l'âme et l'esprit en **contact avec la Vie**, avec l'atmosphère du Royaume. C'est cette **attitude de prière** qui doit être maintenue en permanence, sous peine de défaite.

- Cela se traduit parfois par un simple regard de quelques secondes vers le ciel !

• **Mt. 26:45, Mc. 14:41** *“Puis ... il revint pour la troisième fois, ... il alla vers ses disciples, et leur dit : ... vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! ... dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! ... voici, l'heure est proche ... l'heure est venue, ... et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.”* :

Il semble que les disciples étaient si ensommeillés, que leur souvenir des paroles de Jésus est, une fois de plus, confus.

a) *“L'heure est venue”*, celle où *“le Fils de l'homme est livré”*, celle que l'humanité attendait depuis que le premier agneau a été tué dans le jardin d'Eden pour couvrir Adam et Eve, celle que les démons attendaient avec crainte, celle qui plongeait les anges dans des abîmes de réflexions (1 P.1:12), celle que Dieu avait annoncée par ses prophètes.

Le Serpent avait essayé de devancer l'heure pour faire mentir les prophéties, mais en vain.

Mt. 8:29 (les démons à Gadara) *“Et voici, ils s'écrièrent : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?”*

Jn. 7:30 (dans le temple) *“Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.”*

Jn. 13:1 *“Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.”*

Jn. 17:1 (début de la prière dite sacerdotale) *“Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie.”*

b) En soulignant qu'il va être **“livré aux mains des pécheurs”**, Jésus rappelle ses prophéties antérieures, et expose l'ignominie de **ceux** qui, bien qu'instruits par les Ecritures, vont **“livrer”** le Messie à des idolâtres.

Mt. 17:22-23 (en Galilée) *“(22) Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : **Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; (23) ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.**”*

Mc. 10:33-34 (en approchant de Jérusalem) *“(33) Voici, nous montons à Jérusalem, et **le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, (34) qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir ; et, trois jours après, il ressuscitera.**”*

Act. 2:23 *“Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.”*

c) Jésus ne peut s'empêcher de faire remarquer avec tristesse combien le sommeil des disciples qu'il aime est **incongru** et **scandaleux** dans une situation pareille, et alors qu'une escouade de sbires vient de sortir de Jérusalem pour capturer le Fils de l'homme.

De toute façon, il n'est maintenant plus temps d'expliquer, d'exhorter, d'intercéder : **“C'est assez !”**

• **Mt. 26:46** **“Levez-vous ; allons, voici, celui qui me livre s'approche.”** :

Les événements se précipitent soudain. **“Celui”** qui livre Jésus n'est autre que Judas :

Jn. 18:2-4 *“(2) Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. (3) Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. (4) Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : **Qui cherchez-vous ?**”*

Il n'y a plus en Jésus la moindre angoisse.

Tous les disciples vont être pris par surprise.
